



Association pour la  
recherche qualitative

**APPEL À COMMUNICATION - COLLOQUE DE L'AUTOMNE (ARQ)**

Université du Québec à Trois-Rivières

28 octobre 2016

**Observer les pratiques et les acteurs en situation :  
réflexions sur des démarches d'observation  
*multi-situées, équipées ou en ligne.***

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION : 1<sup>ER</sup> JUILLET 2016

« Le travail de terrain sera envisagé ici comme l'observation des gens *in situ* : il s'agit de les rencontrer là où ils se trouvent, de rester en leur compagnie en jouant un rôle qui, acceptable pour eux, permette d'observer de près certains de leurs comportements et d'en donner une description qui soit utile pour les sciences sociales tout en ne faisant pas de tort à ceux que l'on observe.

Même dans le cas le plus favorable, il n'est pas facile de trouver la démarche appropriée ». HUGHES, E. C. (1996). La place du travail de terrain dans les sciences sociales. Dans *Le regard sociologique* (p.267). Paris, France : EHESS.

Le colloque d'automne de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ), qui aura lieu le 28 octobre 2016, vise à nourrir une réflexion sur des démarches d'observation. Plus spécifiquement, il s'agira de porter une attention particulière aux différentes modalités d'observation qui s'offrent tant au chercheur qu'à l'étudiant de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle, afin de mettre en lumière l'évolution des pratiques d'observation dans différents contextes sociaux, professionnels ou organisationnels :

- (a) l'observation *multi-situées*, c'est-à-dire la démarche d'observation qui consiste à suivre des acteurs agissant dans divers univers spatio-temporels;
- (b) l'observation *équipée*, c'est à dire l'observation appuyée d'une caméra ou d'un appareil photo pour observer les acteurs *in situ* afin de les suivre dans leurs activités quotidiennes;
- (c) l'observation *en ligne*, c'est-à-dire l'observation menée par le chercheur lorsqu'il investit des espaces dits numériques.

Nous nous poserons donc la question de savoir en quoi ces différentes formes d'observation viennent interroger nos méthodes, nos outils de collecte et d'analyse. Les propositions devront donc s'inscrire dans l'un de ces trois thèmes.

**a) Thème 1 : L'observation *multi-situées***

Dans leur démarche d'observation, les chercheurs ne limitent plus leurs études à un site unique, mais entreprennent des recherches dites « multi-situées » ou « multi-sites » (Yanow et *al.*, 2012). Par exemple, ils suivent des ouvriers d'une entreprise de construction sur différents chantiers (Gherardi, 2006) ou des groupes sociaux qui se réunissent dans des espaces et des temporalités différents autour de la marque Apple (Sitz, 2008). Ces nouvelles pratiques requièrent d'interroger le choix des sites à investiguer (Cefaï, 2003 ; 2011). De plus, elles exigent de décrire, de « cartographier » des actions, des dynamiques organisationnelles, et de faire des connections à travers les divers espaces d'interactions à investir. De plus, faire de l'observation multi-située c'est tenter (via des outils méthodologiques divers) de « restituer les emboitements et les enchaînements de contextes, dans l'espace et dans le temps » (Malfilatre, 2011). De plus, elle exige de « cartographier » des actions, des dynamiques organisationnelles, des pratiques et de faire des connections à travers les divers espaces d'interactions à investir. Mais comment le chercheur peut-il faire pour restituer les enchaînements de contextes et de temporalités dans le cadre d'une observation multi-située ? Comment peut-il restituer d'une manière crédible les diverses trajectoires d'objets et d'acteurs qu'il a suivies et observées dans divers sites à différents moments ? Comment ces trajectoires composent une histoire, autrement dit comment se rencontrent-elles, s'affectent-elles, s'influencent-elles et dessinent-elles progressivement les relations qui se nouent entre les acteurs, les objets, les situations et les temporalités ? Alors que la démarche d'observation permet au chercheur d'investir des contextes spatio-temporels différents et de rendre compte d'une forme de fragmentation du réel, quels outils méthodologiques, quelles démarches d'analyse va-t-il privilégier pour tenter de rendre fluide le tout ? Voici quelques-unes des questions que nous souhaitons aborder en relation avec ce thème.

**b) Thème 2 : L'observation *équipée***

L'exploration photographique et filmique de nos organisations, des pratiques et plus globalement de la société n'est pas nouvelle (Becker, 1981; 2007; Piette, 1996), mais des développements récents en recherche qualitative valorisent l'observation dite « équipée »; pensons notamment au *shadowing* (Czarniawska, 2007 ; McDonald, 2005), à la vidéo-ethnographie (Laurier & Philo, 2006) ; à l'intervention sociologique et militante par les images ou *photo-voice* (Wang, 1999) ou encore à la photographie réflexive et auto-ethnographique (Meyer, 2013). Lorsqu'il mobilise différentes techniques dans le cadre de ses observations, le chercheur fait des choix méthodologiques; pensons notamment au moment où il utilise et déclenche sa caméra, son appareil photo pour procéder aux enregistrements des actions des acteurs. Certaines questions peuvent alors se poser, telles que doit-on filmer ou photographier ? Qu'est-ce qu'il est important de filmer ou photographier ? Quand doit-on déclencher l'enregistrement, quand doit-on l'arrêter ? Plus fondamentalement, que s'autorise-t-on à « voir » et à ne pas « voir » ? (Grosjean, 2013). Qu'en est-il de l'opportunisme méthodologique, pour reprendre Girin (1989), qui renvoie à cette idée que le chercheur doit aussi pouvoir saisir « intelligemment » certaines occasions spécifiques qui n'étaient pas prévues d'entrée de jeu. Autant de questions qui s'imposent au chercheur et qui illustrent le fait qu'un travail d'interprétation [en direct] s'opère indéniablement lorsque l'on filme ou photographie des activités quotidiennes. De plus, cette observation *équipée* vient interroger les temps de l'observation et par la même occasion les temps de l'analyse : l'observation sur le terrain ou à l'écran; l'analyse *in situ* ou à l'écran. Comment le chercheur intègre-t-il ces

différentes temporalités dans sa démarche d'analyse ? Ce sont toutes ces questions qui nous animent autour de ce thème et qui pourront faire l'objet d'une réflexion à partir d'échanges de pratiques de recherche dans des univers organisationnels et professionnels divers.

### **c) Thème 3 : L'observation *en ligne***

« L'évolution des technologies, la numérisation des informations relatives à l'activité (sites Internet, vidéos, actualités, blogues) et l'explosion des médias sociaux (dont Facebook, Instagram et Twitter) construisent le monde virtuel comme contexte ethnographique important » (Dumont, 2014, p. 196). Partant de ce constat, il est indéniable que le chercheur investit aujourd'hui ce nouvel espace dit numérique afin de tenter de décrire l'usage des utilisateurs ou de plonger au cœur des interactions s'accomplissant dans différents espaces tels que des forums ou réseaux sociaux (Bianco et Carr-Chellman, 2002; Valastro, 2002). Plus globalement, l'adoption massive des technologies numériques a amené les chercheurs à innover sur le plan méthodologique afin de mener des observations au sein de ces nouveaux terrains d'enquête. Les chercheurs ont donc adapté les méthodes d'observation aux objets de recherche numérique (Hine, 2015; Hine et al., 2015; Heas et Poutrain, 2003); mais ceci suscite plusieurs questions d'ordre méthodologique : doit-on faire une distinction entre terrain « réel » et « virtuel » ? Quelle position va prendre le chercheur : chercheur-témoin vs chercheur co-acteur ? Quelles données le chercheur va-t-il collecter et comment va-t-il les collecter ? Quels sont les outils dont il dispose pour mener son observation dans ce terrain particulier ? Quelles formes de validation des données le chercheur produit-il ? Autant de questions que nous souhaitons aborder par rapport à ce thème qui interpelle de manière évidente les plus récents développements méthodologiques réalisés dans le cadre d'études empiriques.

L'étude combinée de ces trois différentes modalités d'observation permettra de dégager certaines convergences et divergences sur des questionnements, enjeux et défis qui continuent de marquer cette démarche particulière qu'est l'observation et ses développements récents. Nous invitons tant les chercheurs que les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles à présenter leurs réflexions et pratiques méthodologiques, ancrées dans leurs recherches empiriques. Ce colloque se veut un espace de dialogue, d'échange sur des questionnements contemporains touchant les démarches d'observation *multi-situées*, *équipées* ou *en ligne*.

Le colloque aura lieu le 28 octobre 2016 à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les propositions de communications devront parvenir au comité organisateur du colloque en utilisant le formulaire de soumission au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 2016. La réponse du comité scientifique aux propositions soumises sera transmise aux auteurs à la mi-juillet 2016.

### **Responsables :**

Sylvie Grosjean, professeure agrégée, département de communication, Université d'Ottawa  
[sylvie.grosjean@uottawa.ca](mailto:sylvie.grosjean@uottawa.ca)

Marjorie Vidal, candidate au doctorat, faculté d'éducation, Université de Montréal  
[marjorie.vidal@umontreal.ca](mailto:marjorie.vidal@umontreal.ca)

## Références

- Becker, H. S. (2007). Les photographies disent-elles la vérité ?, *Ethnologie française*, 37(1), 33-42.
- Becker, H. S. (dir.), (1981). *Exploring Society Photographically*. Evanston, IL: Northwestern University & Mary and Leigh Block Gallery.
- Bianco, B. M. & Carr-Chellman, A. A. (2002). Exploring qualitative methodologies in online learning environments, *The Quarterly Review of Distance Education*, 3(3), 251-260.
- Cefaï, D., & Gardella, E. (2011). *L'urgence sociale en action. Ethnographie du Samu social de Paris*. Paris, France : La Découverte.
- Cefaï, D. (2003). *L'enquête de terrain*, Paris, France : La Découverte.
- Czarniawska, B. (2007). *Shadowing and other techniques for doing fieldwork in modern societies*. Liber, Danemark: Copenhagen Business School Press.
- Dumont, G. (2014). Entre mobilité, virtualité et professionnalisation: éléments méthodologiques et conditions de réalisation d'une enquête ethnographique des grimpeurs professionnels, *Recherches qualitatives*, 33(1), 188-210.
- Gherardi, S. (2006). *Organizational knowledge: The texture of workplace learning*. Oxford, Royaume-Uni : Blackwell Publishing.
- Grosjean, S. (2013). Une approche microethnographique et multi-située en organisation : double mouvement de « zoom avant/arrière » sur l'activité d'arpentage. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Supplément (HS), p. 155-177.
- Girin, J. (1989). L'opportunisme méthodique dans les recherches sur la gestion des organisations. *Journées d'étude sur la recherche action en action et en question*. École Centrale, Paris.
- Héas, S. & Poutrain, V. (2003). Les méthodes d'enquête qualitative sur Internet. *ethnographiques.org*, 4 [En ligne. <http://www.ethnographiques.org>].
- Hine C. (2015). *Ethnography for the Internet: Embedded, Embodied and Everyday*. London, Royaume-Uni: Bloomsbury.
- Hine C., Snee, H., Morey, Y., Roberts, S. & Watson H. (2015). *Digital Methods for Social Science: An Interdisciplinary Guide to Research Innovation*. Basington, Royaume-Uni: Palgrave Macmillan.
- Laurier, E. & Philo, C. (2006). Natural Problems of Naturalistic Video Data. In H. Knoblauch, J. Raab, H.G. Soeffner & B. Schnettler (eds.), *Video Analysis: Methodology and Methods* (p. 181-190). Frankfurt, Allemagne: Peter Lang.
- Malfilatre, M.G. (2011). A propos de « L'Engagement ethnographique. Entretien avec Daniel Cefaï. *Revue du MAUSS permanente*, [En ligne : <http://www.journaldumauss.net/./?A-propos-de-L-Engagement>]
- Martineau, S. (2005). L'observation en situation : enjeux, possibilités et limites. *Recherches qualitatives*, Hors Série, 2, 5-17.
- McDonald, S. (2005). Studying actions in context: A qualitative shadowing method for organizational research. *Qualitative Research*, 5(4), 455-473.
- Meyer, M. (2013). Éléments pour une ethnographie visuelle des organisations. L'aire du photographiable et l'aire du photographié. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Supplément (HS), 131-153.
- Nicolini, D. (2013). *Practice Theory, Work, & Organization*, Oxford University Press.

- Piette, A. (1996). *Ethnographie de l'action. L'observation des détails*. Paris, France : Éditions Métailié.
- Sitz, L. (2008). Les mondes de marques : L'exemple du monde Apple. *Décisions Marketing*, 52, 19-30.
- Valastro, M. (2002). Recherche ethnographique et communautés virtuelles : entretien avec Alessandra Guignoni, *Esprit critique*, 4(5), [En ligne : <http://www.espritercritique.org>]
- Wang, C. C., (1999). Photovoice: A Participatory Action Research Strategy Applied to Women's Health. *Journal of Women's Health*, 8(2), 185-192.
- Yanow, D., Ybema, S., & Van Hulst, M. (2012). Practicing Organizational Ethnography , In G. Simon & C. Cassel (Eds), *The Practice of Qualitative Organizational Research: Core Methods and Current Challenges* (p. 331-350). London, Royaume-Uni: Sage.